Viris ferrum donantibus

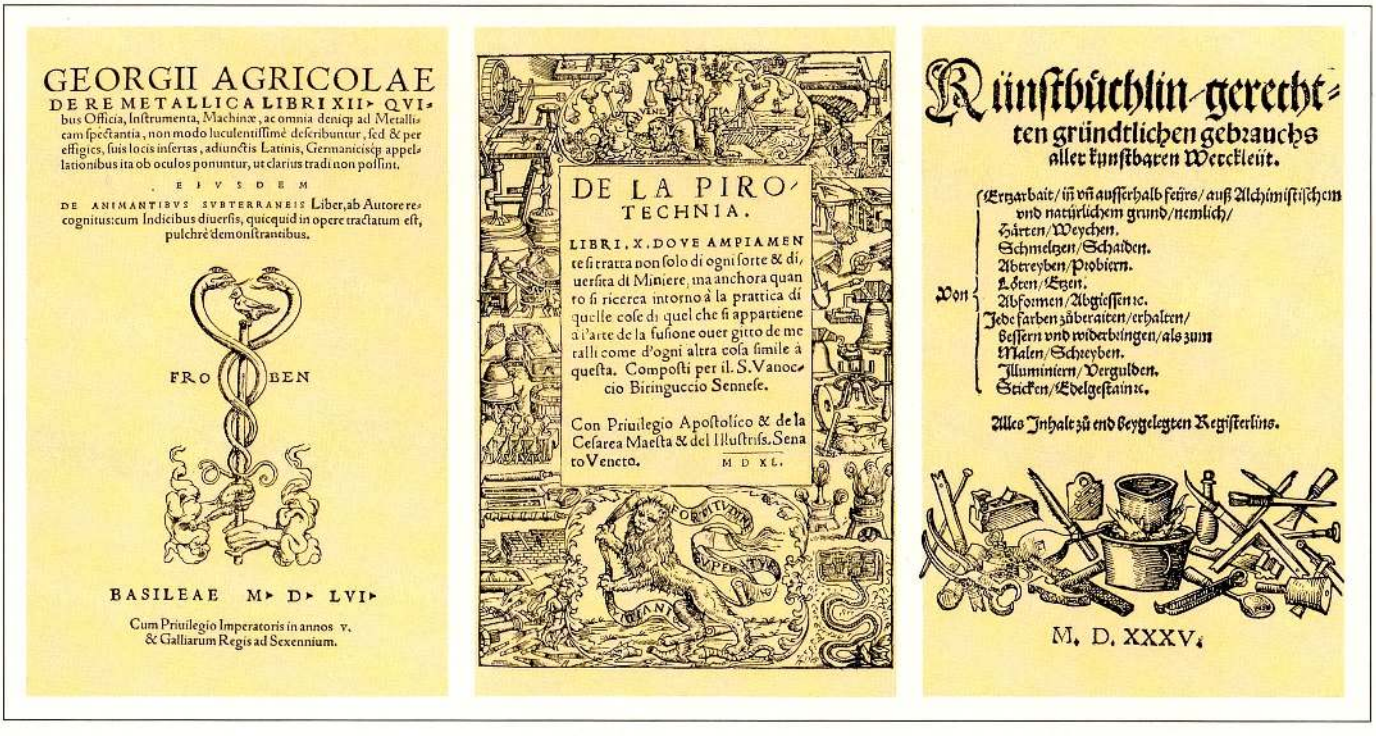


BIBLIOTHEQUE DU FER

La Bibliothèque du fer

La Bibliothèque du fer, Fondation de l'entreprise Georg Fischer SA, est née en 1948. L'initiative en revient à la Direction générale d'alors, sensible au besoin de remettre en lumière le patrimoine culturel scientifique malmené durant la 2e guerre mondiale. Avec énormément de soin, de compétence et de méthode, les experts constituèrent une collection de livres et de manuscrits précieux, qui donne aux amateurs du monde entier le privilège d'un libre accès à des témoins prestigieux de l'histoire de la technique, en particulier de celle du fer et de ce qui l'entoure. Pour abriter cette collection unique en son genre, l'entreprise Georg Fischer mit à disposition l'aile ouest du bâtiment fraîchement restauré d'un ancien couvent, le Domaine de Paradies. La bibliothèque put être inaugurée et ouverte au public le 3 mai 1952, année où l'entreprise fêtait ses 150 ans d'existence.

L'ouvrage de George Agricola, «De re metallica libri XII», Bâle 1556, constitue en quelque sorte la pierre fondamentale de la Bibliothèque du fer.



Vanuccio Biringuccio (1480–1539), auteur de «Pirotechnia», est considéré comme l'un des plus grands métallurgistes de la Renaissance.

Un des nombreux «livres de recettes» et d'alchimie rassemblés à la Bibliothèque du fer.

Depuis lors, les rayons de la bibliothèque se sont agrandis jusqu'à abriter plus de 35 000 ouvrages. Chaque année, les vénérables salles de l'ancien couvent des clarisses voient arriver environ 2000 visiteurs, venus de Suisse ou de l'étranger pour y travailler ou admirer les trésors souvent uniques qu'ils y découvrent.

Le document le plus précieux est un manuscrit du XIIIe siècle, avec des dissertations d'Albertus Magnus, dont l'une, «De mineralibus», traite d'un sujet cher à la bibliothèque. Parmi d'autres ouvrages de grand prix figurent des œuvres d'Archimède, Héron l'Ancien, Vitruve, Léonard de Vinci, Agricola, Biringuccio, Ramelli, Besson, Branca, Otto von Guericke, etc. – sans oublier les grandes encyclopédies du XVIIIe siècle publiées par Chambers, par Diderot et d'Alembert, et par Krünitz.

La bibliothèque ne s'est en effet pas contentée de rassembler la littérature du fer, mais a accueilli un grand nombre d'ouvrages portant sur des domaines voisins: Histoire de la technique, géologie et science des mines, minéralogie et métallurgie, arts militaires, architecture et constructions civiles, arts et métiers, auxquels il faut ajouter les mathématiques, la physique et la chimie.

La section réservée aux périodiques rassemble les principales publications du secteur sidérurgique. Les «Annales des Mines», par exemple, la fameuse revue française des mines de fer et de charbon, s'y trouve dans sa collection complète de 1794, année de sa fondation, à aujourd'hui.

Manuscrit sur parchemin d'Albertus Magnus, datant du XIII^e siècle: «De mineralibus». Albert de Bollstädt, religieux dominicain, reçut le nom d'Albert le Grand en raison de l'autorité qu'il avait acquise dans toutes les sciences de son époque. Il vécut de 1200 à 1280, fut quelques années évêque de Ratisbonne et devint, de son vivant déjà, l'un des plus célèbres théologiens.





A cela s'ajoute une collection d'environ 2500 publications techniques ou jubilaires, publiées par des entreprises métallurgiques de pays les plus différents.

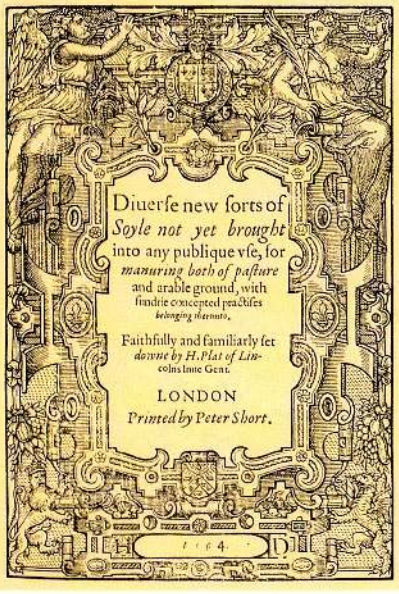
Dans cette maison qui, dans l'ancien couvent, servait à recevoir les hôtes, la bibliothèque offre une ambiance soignée, toute imprégnée de tradition, où travail et plaisir intellectuel se confondent en parfaite harmonie. En portant le nom de la Bibliothèque du fer dans le monde entier, les visiteurs témoignent de leur plaisir, en même temps que de leur reconnaissance envers la Fondation de l'entreprise Georg Fischer.

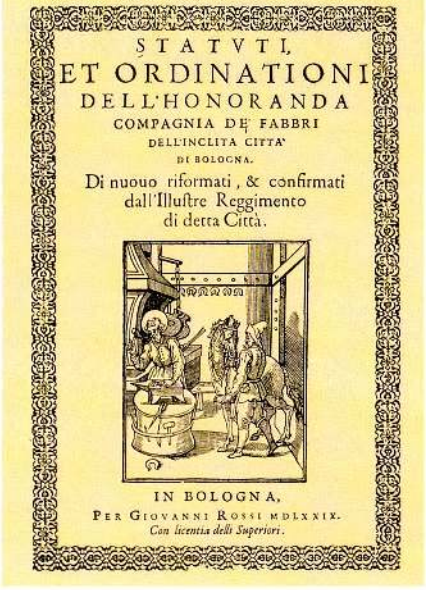
La devise de la bibliothèque est gravée sur le linteau de la porte d'entrée «Viris ferrum donantibus»: à ceux qui nous donnent le fer.

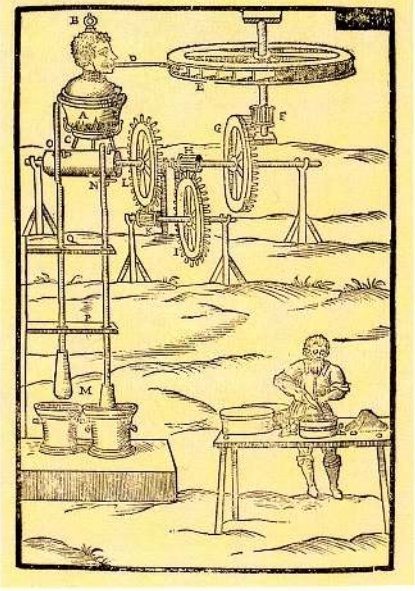
«Diverse new sorts…», un ouvrage illustré de superbes gravures sur bois, qui décrit l'art de la fonderie à Londres au temps d'Elisabeth I^re^ d'Angleterre.

«Statuti et ordinationi…», statuts des maîtres-forgerons de Bologne au XVI^e^ siècle.

Giovanni Branca: «Le Machine», Rome 1629. L'auteur y décrit un précurseur de la machine à vapeur.


Diuerſe new ſorts of
Soyle not yet brought
into any publique vſe, for
manuring both of paſture
and arable ground, with
ſundrie conceipted practiſes
belonging thereunto.
Faithfully and familiarly ſet
downe by H. Plat of Lin-
colns Inne Gent.
LONDON
Printed by Peter Short.
1594


STATVTI,
ET ORDINATIONI
DELL'HONORANDA
COMPAGNIA DE' FABBRI
DELL'INCLITA CITTA'
DI BOLOGNA.
Di nuouo riformati, & confirmati
dall'Illuſtre Reggimento
di detta Città.
IN BOLOGNA,
PER GIOVANNI ROSSI MDLXXIX.
Con licentia delli Superiori.





Une salle de la Bibliothèque du fer.

L'ART
DE
CONVERTIR LE FER
FORGE'
EN ACIER,
ET
L'ART
D'ADOUCIR LE FER FONDU,
Ou de faire des Ouvrages de fer fondu auſſi finis que de fer forgé.

Par Monſieur de REAUMUR,
de l'Academie Royale des Sciences.

A PARIS.
Chez MICHEL BRUNET, Grand'Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. DCC. XXII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

MECHANICA
SIVE
MOTVS
SCIENTIA
ANALYTICE
EXPOSITA
AVCTORE
LEONHARDO EVLERO
ACADEMIAE IMPER. SCIENTIARVM MEMBRO ET MATHESEOS SVBLIMIORIS PROFESSORE.

TOMVS I.

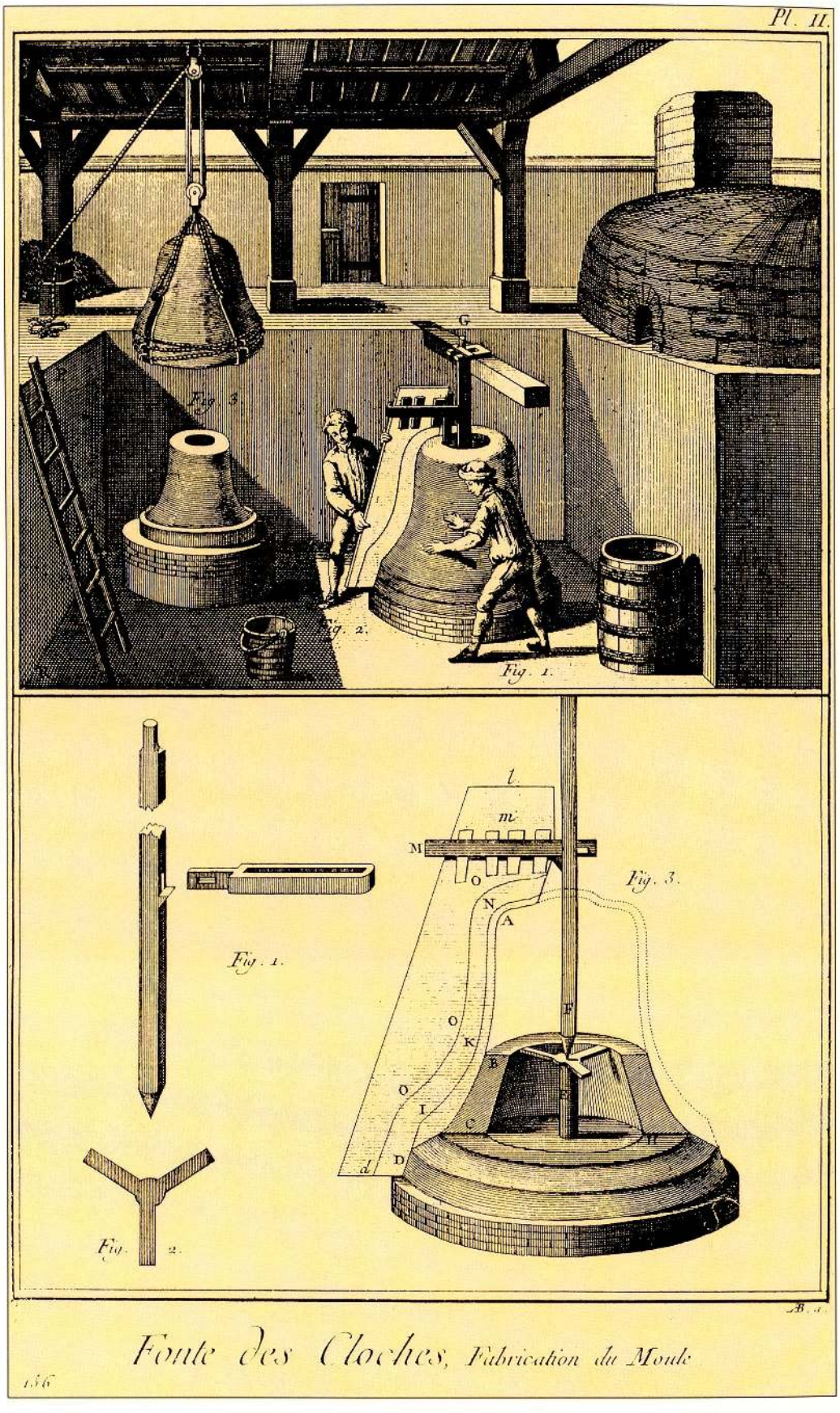
INSTAR SVPPLEMENTI AD COMMENTAR. ACAD. SCIENT. IMPER.

PETROPOLI
EX TYPOGRAPHIA ACADEMIAE SCIENTIARVM.
A. 1736.

«L'art de convertir le fer…», l'ouvrage classique du naturaliste et physicien français Réaumur. Il traite de l'art de transformer le fer forgé en acier (édition originale de 1722).

Edition originale de «Mechanica», écrite par le célèbre mathématicien Leonhard Euler et imprimée à Saint-Pétersbourg.

Illustration sur la fonte des cloches, tirée de l'«Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers,...», de D. Diderot, comptant 33 volumes publiés durant les années 1751 à 1777.

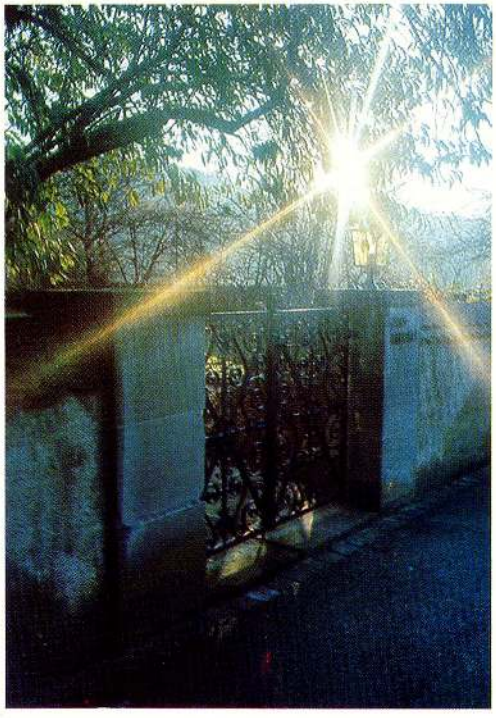




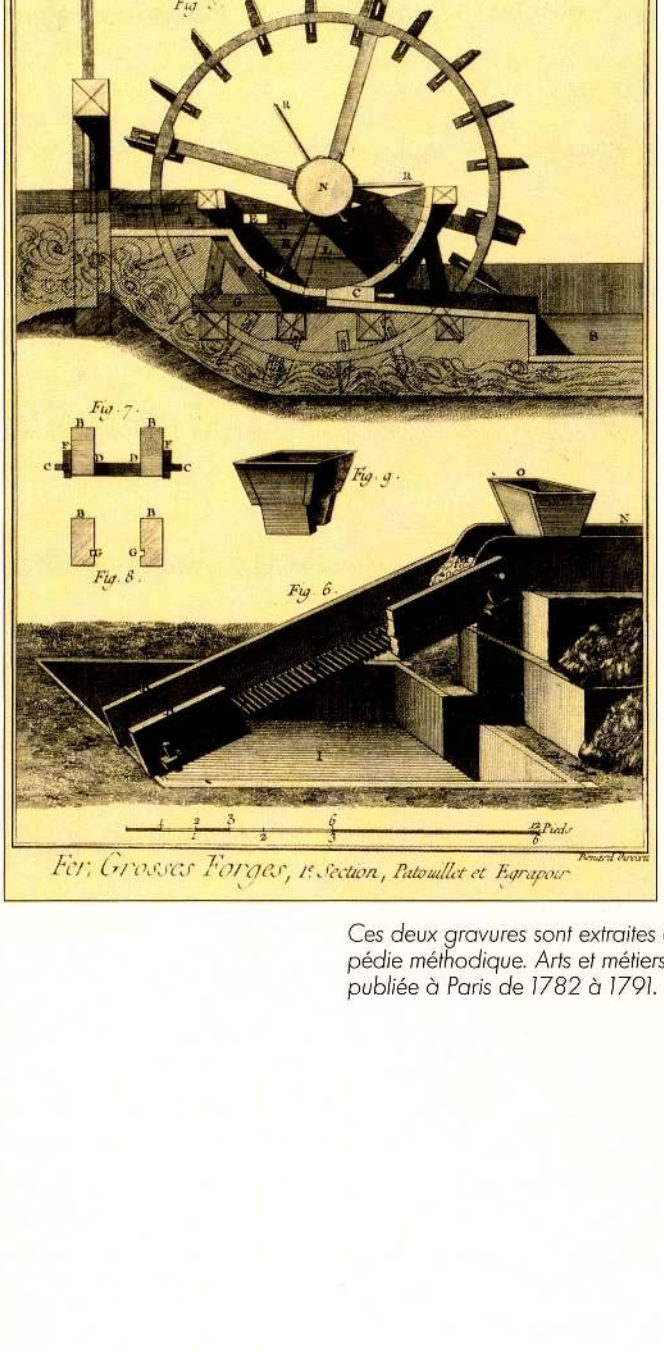
Rampe d'escalier ornant la Bibliothèque du fer, ouvrage en fer forgé de la ferronnerie d'art Mooser, à Maienfeld (1952).

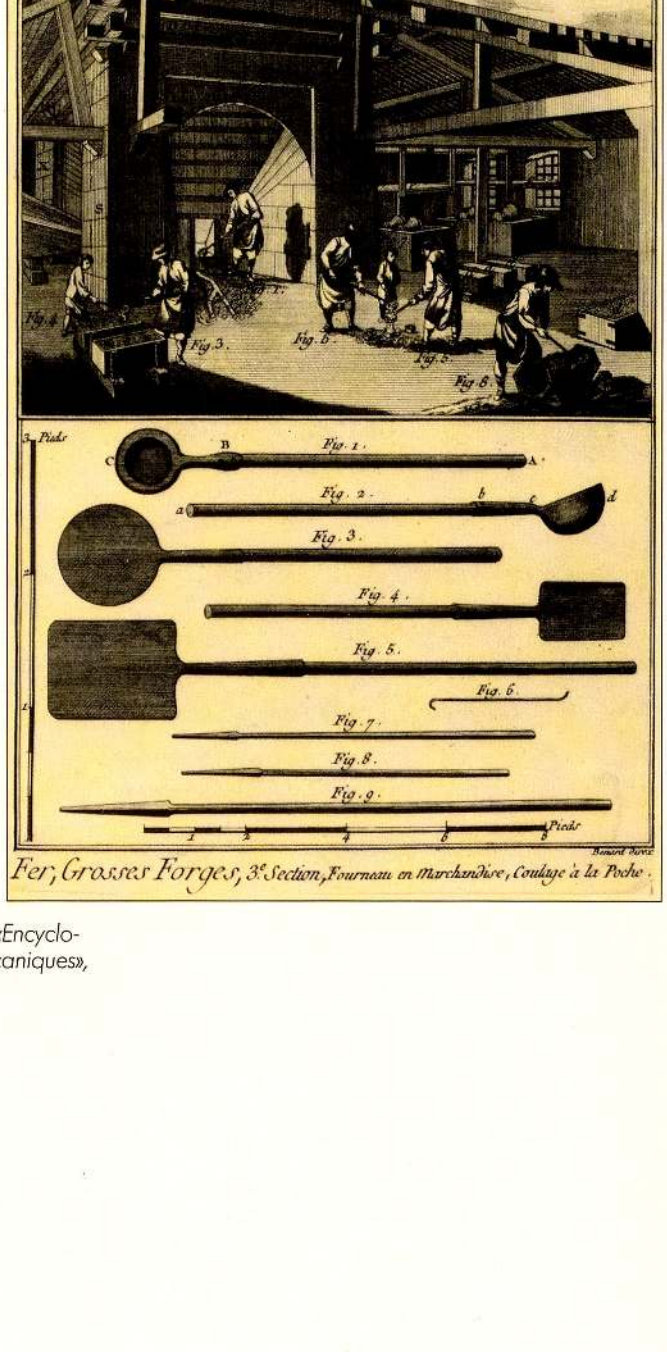
Les sections de la Bibliothèque du fer:

- Encyclopédies, dictionnaires, ouvrages de référence biographiques, bibliographies
- Histoire et archéologie du fer
- Histoire des sciences techniques
- Science, technique et droit des mines
- Sidérurgie générale; métallurgie
- Extraction et transformation du fer
- Science des matériaux; essai des matériaux
- Utilisation industrielle du fer: construction de machines, de ponts, de superstructures; constructions navales, engins de transport, etc.
- Industrie du fer (classement par régions)
- Commerce du fer
- Le fer dans l'artisanat
- Ferronnerie d'art; le fer dans les arts
- Arts militaires et technologie de guerre
- Sciences fondamentales: histoire naturelle, histoire des pays, physique, chimie, minéralogie et pétrographie, géologie générale et des gisements
- Histoire économique et sociale
- Monographies d'entreprises; publications jubilaires



L'entrée du jardin conduisant à la Bibliothèque du fer, avec un portail en fer forgé.





Ces deux gravures sont extraites de l'«Encyclopédie méthodique. Arts et métiers mécaniques», publiée à Paris de 1782 à 1791.

BIBLIOTHEQUE DU FER

Fondation de l'entreprise Georg Fischer SA, Schaffhouse (Suisse)
Bibliothèque du fer, Domaine de Paradies, CH-8246 Langwiesen (Suisse)
Téléphone 053/29 38 10 ou 81 11 11

P 6825/2 (10.92)

Imprimé sur du papier sans chlore. Pour la protection de notre environnement.